L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

Bureau: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 7 JANVIER 1892.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 19 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 8 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agents,
No 47 rue Carondelet.
11 oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques, lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Laurent, samedi, 9 janvier.
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 16 janvier
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 23 janvier

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS

Partant jeudi, 7 janvier, à 6 P. M.
Le steamer

SENECA,
Capt. Stevens.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse

PROCHAIN DEPART PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........30

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
No 41 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express... 8:00 a m	San Antonio Express... 7:20 p m
California Express, daily. 5:00 p m	California Express, daily. 7:30 p m

Chars-dortoirs entre New Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les trains aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Le plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a m.	2:30 p m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a m.	7:00 a m.
Arrive à Bargin	1:25 p.m.	2:45 p m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 rue Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
2 mars—

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...., et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr. C. TESTUT

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la Bordelaise, 24 onces, au prix de 75 sous—et le Litre, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.
19 jan—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,580 08
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,489 82	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,831 65	
Retour de primes et cancellations	23,106 84	
Commissions	36,123 75	
Réassurances	23,311 93	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	32,948 81	
Déboursés		$191,339 76
		$123,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$ 94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,470 00
$63,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 68
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 60
Réserve pour primes non-acquises	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000,000
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutez: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	3,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	
		$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
		$ 47,160 67

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collaterals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,8 5 42
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,885 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,191 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Sieward,
H. Ellermann	Jacob Schoen,
Jno. Everett,	J. H. Schlermann,
P. Eagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetzme
C. Taylor Gauche.	

25janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 8 nov—

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	
		$515,180 17
A ajouter:		
Primes non acquises de 1889		114,588 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter:		
Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$192,120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,833 23	
Commissions	79,131 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licences	9,964 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
		$229,316 11

ACTIF
(A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir:	
En banques..........$87,368 97	
Au bureau..........4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman	105,000 00
$190,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés	188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade	90 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange	150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	525 00
Une action French Opera House Co	200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de perception	66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1891.
M. T. DUCROS, notaire.
136 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE
FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD,
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
18janv—

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	28,215 92	
Sur risques maritimes	636 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80	
Réassurances et primes rendues	7,727 85	
		49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000.	

La Compagnie possède l'actif suivant:	
Propriétés foncières	$230,209 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 55
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71
Billets recevables	54,617 34
Primes en cours de collection	16,523 59
Certificats 6 0/0 de ville	9,434 70
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent comptant	34 930 31
	$432,914 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.
Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix.	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger,
Henry C. Boucher,	Jayme Mag?,
	A. Xiques.

14 juin—1 m

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$183,922 30
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 37	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	13,192 69	
Réassurances	30,796 11	
Commissions	21,063 88	
Primes remises	20,240 26	
Taxes et licences	11,906 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	879 33	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 35,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
10,300 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,242 25
Propriétés foncières	41,262 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	19,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,129 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$552,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserves	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Beddig,	Isaac Levy,
Theo. Berckson,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B Camors,	Frank Roder,
M. Frank,	J. B. Rengstorff,
R. Frotscher,	Louis Rush,
C. B. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Schulze,
S. Hyman,	J. G. Sper,
F. Jaucke,	Jos J. Schmidt,
Julius Keiffer,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

12 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$202,127 23	
Primes maritimes	2,512 95	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	
		$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$28,338 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	
		13,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 06
Total		$286,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,758 37	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	26,176 64	
Primes remises et commissions	54,677 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 87	
		185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,963 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101 394 90	$101,394 90

ACTIF

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,670 00
Prêts sur hypothèques	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$391,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	GEO LIEDELICH
J. B. MERILH,	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES,	D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK,	EMIL WEBER.

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE PARAISSANT —LE— SAMEDI MATIN —ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur

BUREAUX ET ATELIERS:
73 RUE DE CHARTRES.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 6 janvier 1892.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'à cette semaine	$11,216 049 00	$807,760 00
Même temps la semaine dernière	8,456,272 00	734,160 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

Monnaie. — Souverains Victoria, $4 80 @ 4 90; 20-marcs, $4 60 @ 4 70; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 @ 19 60; or mutilé américain, 99 @ 99½c.; or léger américain, 97 @ 99c.; dollars mexicains, 73 @ 75; sols péruviens, 71 @ 72; pesos chiliens, 71 @ 72; argent mutilé américain, 80 @ 90c. par oz; 5-francs, 85 @ 95c.; argent anglais, par £, $4 60 @ 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque de France, 18½ @ 19½; reichsmarks, billets. 23 @ 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Il n'y a plus d'argent sur le marché, mais comme la demande continue bonne, les taux restent forts.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	7@8
Time do do	—@8
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 2 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3½; consols 95 11/16 à 95 13/16; U. S. 4's 120⅛.

Paris—Rentes—95.30.

Argent en lingots (par oz fin) — Londres 43 9/16, New York 96⅛; Nlle-Orléans 94⅛.

CHANGES.

REICHSMARKS—94⅛.

Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	480¼@481½
Traites de banques (60 jours)	483

Les FRANCS sont stables.

France de commerce (60 jours)	5.24⅜
Traites de banques (60 jours)	5.21

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.

Traites de commerce pair.
Traites de banques 50c de prime.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 2 P. M.

$1,000 Consol Crossman Bonds	100½
10 actions N O Brewing As	190

Après l'appel de 2 P. M.

$1,000 Ext. Crossman Bonds	106
20 actions N O Brewing As	190

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	112	115
Bank of Commerce	10	14½	15⅜
Canal & Banking Co	100	168	175
Citizens'	100	76	79
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	205	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	168	174
Mutual National	100	....	....
N. O. National	100	....	800
People's	50	113½	118
State National	100	....	....
Union National	100	122	....
Whitney National	100	330	....
Southern National	100	98	100
Traders'			
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co	100	122	....
Hibernia Ins	100	60	....
Home Ins	100	106½	117
Lafayette	50	77	....
Merchants Mutual	100	....	47
Mechanics' and Traders	100	....	120
New Orleans Ins. Ass	30	....	30
New Orleans Ins. Co	100	....	85
Sun Mutual Ins	100	....	125
Southern Ins. Co	100	....	....
Teutonia	100	140	....
Pelican			
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	119½	122½
Crescent City	100	87½	89
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	127½	130
Orleans	50	70	75
St-Charles Street	50	54	58½
Actions diverses.			
G. C. Slaughterhouse	50	49	51
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	73	90
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	97	98½
N. O. Waterworks Co	100	94⅞	....
N. O. Brewing Ass	100	190	191
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	30	31
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St Martin's Oil Works			
Standard Fireless En. Co	10	....	18
Jockey Club	100	....	....
Cosm'l T. Stand			
M. L. & B. As			
Edison Elec. Illumin'g Co			
Takamine Ferment Co			
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie Theatre			
Graham P. S. Co	10	....	....
Cherokee Iron Man'f'g Co			
Jackson Brewery Bonds			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		85	86¼
Louisiana 3's			
Bons de ville.			
Premiums		159	160½
Premium drawn number			
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's			
Consolidated 6's, Crossman		100⅝	101⅛
Extended 6's, Consol			
Extended 6's, Consol. Crossman		105⅞	106⅛
Extended 6's			
Extended 6's, R. R			
Extended 6's, Waterworks			
Extended 6's, Park			
City 6 per cent certificates			
Consolidated coupons		100⅜	
City 7's		100¼	
City 7's, old			
City 7's, new			
City 7's, gold			
Houston Funding			
Houston Reg. Com			
Bons divers.			
United States 4's			
Canal and Claib. St. R. R. mort			
C. St L. & N O R R. Co			
Jackson R. R. 2d mort. coup			
Jackson R. R. 2d mort. debt			
Cotton Exchange Stock			
Board of Trade Stock			
Produce Exchange Stock			
Mech. Dealers and Lumb. Ex			
Sugar Exchange			
Morgan's L. and T. R. R. 7's			
Morgan's L. and T. R. R. 6's		110	114½
New Orleans Gas bonds			
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort			
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort			
St Charles Hotel Co. mort			
Crescent City RR. 1st (1893)			
Crescent City RR. new			
N. O. City Railroad Co. mort		118	121½
Carrollton RR. Co. mort			
Carrollton RR. Co. mort. (1892)			
Carrollton RR. Co. mort. (1902)			
N. O. Waterworks Co. 1st mort			
N. O. Brewing Association bonds		102	104½
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort			
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort			
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort			
La. Elect. Light Co. 1st mort			
La. Elect. Light Co. 2d mort			
Levee S. Cotton Press mort			
Elyton Land Company bonds			
Edison Bonds			
Cotton Exchange 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884			
State Warrants, ordinary, 1885			
State Warrants, ordinary, 1886			
State Warrants, ordinary, 1887			
State Warrants, ordinary, 1888		52	97½
Police certificates			
School certificates			
City scrip, old			
City scrip, new			
Jan. int. cert. on State consols			
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State coupons No 12			
Unpaid State coup. prior to No 12		18	23
State school warrants			
Unlisted Securities.			
Rescue		$ 1.00	1.20

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 8,000 balles et 1,150 à arriver.

Le marché est stable.

... cotons teintés sont de ¼ à ½c, plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5¼	5¼
Ordinary	5 9/16	5 11/16
Good Ordinary	6⅛	6⅛
Low Middling	6⅝	6⅝
Middling	6 15/16	6 15/16
Good Middling	7⅜	7 5/16
Middling Fair	7⅞	7 13/16
Fair	9⅛	9 3/16

FUTURS

Fermes.

Janvier 6.75 à 6.80; février 6.83 à 6.84; mars 7.01 à 7.02; avril 7.16 à 7.17; mai 7.29 à 7.30; juin 7.40 à 7.42; juillet 7.51 à 7.52; août 7.59 à 7.61; septembre 7.69 bid; octobre — à —; novembre — à —; décembre — à —.

Les ventes comprennent 48,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 6 15/16; à Mobile 6⅞; à Savannah 6⅝; à Charleston 7; à Wilmington 6 15/16; à Norfolk 7; à Baltimore 7¼; à Boston 7⅛; à Philadelphie 7⅝; à Memphis 7; à Augusta 7.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Coton: Middling Gulf 7 15/16.

FUTURS.

Stables.

Janvier 7.25 à 7.27; février 7.36 à 7.37; mars 7.47 à 7.48; avril 7.61 à 7.62; mai 7.74 à 7.75; juin 7.84 à 7.85; juillet 7.94 à 7.95; août 8.03 à 8.04; septembre 8.10 à 8.12; octobre 8.18 à 8.20; novembre — à —; décembre — à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,605,150 balles, même temps l'année dernière, 1,332,112 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,955,931 balles; même temps l'année dernière, 4,596,070 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,092,795 balles; même temps l'année dernière, 983,819 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,273,569 balles; même temps l'année dernière, 3,170,802 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 416,038 balles; même temps l'année dernière, 332,837 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,360,313 balles; même temps, l'année dernière, 907,075 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable.
Coton—4½ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Faible et irrégulier.

Coton—54 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 57½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 46½fr. pour le Bas (sur place);

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes 218 boucauts de sucre, 4,163 barils de sucre et 1 336 barils de mélasse et sirop.

Recettes 935 boucauts de sucre, 3,837 barils de sucre et 1,796 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE— Plus fort.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	3 15/16@—
Fully Fair	2⅞@—
Good fair	—@2 13/16
Fair	2¾@ 2⅞
Good prime	—@—
Good common	2⅝@ 2¾
Common	2½@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Bien fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	—@—
Gray off white	—@—
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	—@—
Prime off yellow	3 9/16@3⅝
Off yellow	3½@ 3⅝
Seconds	2¾@ 3¼

MELASSE—Open kettle—Fort.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@30
Good prime	26 @29
Prime	26 @27
Good fair	23 @25
Fair	22 @23
Good common	23 @25
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@20
Good prime	15 @17
Prime	10 @14
Good fair	10 @14
Fair	10 @14
Good common	6 @ 9
Common	6 @ 9
Inferior	

SIROP NOUVEAU—24@29.

RIZ.
(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 7,676; barils riz écalé 943.

Recettes—Sacs riz brut 5,636; barils riz écalé

RIZ ECALE—Actif, demande plus élevée.

Head	4½@5⅛
Prime	4@4¼
Good	3½@4¼
Fair	4⅛@4¼
Ordinary	3⅜@4
Common	3 @3⅜
No 2	—@—

RIZ BRUT—Actif, demande plus élevée.
Cotes du riz brut: $2 50 à 4 25.
RIZ POLI—$22 00 à 24 00.
SON—$15 00 à 16 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme.

Patents $4 75 à 4 80; extra fancy $4 50 à 4 55; fancy $4 10 à 4 15; choix $— à — le baril.

FARINE DE MAIS—$— à 2 20.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 85 à 5 00 le baril; extra fancy $4 60 à 4 70; fancy $4 30 à 4 40. Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 10; Straights $5 25 à —; patents $5 60.

FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30.
CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 10.
GRITS—$3 00 à 3 10.
HOMINY—$3 85 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 25.
OAT MEAL—$5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 55 pour le blanc, — à 55 pour le mêlé et — à 56 pour le jaune.

AVOINE — Red Rust Proof Oats 57 à 58; No 2 de l'Ouest 42 à —; No 1 — à 43½.

SON—95c. à $1 00.

FOIN—Prime $15 00 à 16 00; Choice $16 50 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 10c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$9 50 à 9 75.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4⅜ à 4½; short rib sides 6 à —; long clear sides 6 à —; short clear sides 6⅛ à —.

BACON—Epaules nominales; short rib sides 6⅞ à —; long clear sides 6⅞ à —; short clear sides 7 à —.

GRAISSE—En tierçons, refined, 5⅜ à —; leaf — à 7.

JAMBON—9 à 9½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $10 00 à —; extra prime $— à 9 25; pig pork $10 00 à —; family pork $10 00 à —; spare ribs $16 00 à — par tierce.

Pig's feet—Kegs $3 00 à —; baril $8 00 à —.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6½ à —c.; Boston-cut shoulders 6⅞ à —c.; picnic hams 8½ à 8¾c; breakfast bacon 9½ à 10c; hams 9½ à 10c.

Bœuf—Extra plate $9 75 à 10 25 le baril; plate $8 75 à 9 25; extra mess $8 25 à 8 50; Fulton Market $12 50 à —; extra plate — demi baril — à $5 25; plate $— à 4 75; extra mess $4 25 à —; New York Fulton Market $6 75 à —.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE — Prime 19; good 17½; fair 17½; ordinary 15¼; common 14½c. la livre.

BEURRE—Western Creamery — Extra 31 à 32c.; extra firsts 29 à 30c.; firsts 26 à 27c.; Western Dairy—Extra 22 à —; extra firsts 19 à 20; firsts 14 à 18. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams 12 à —; Western Cheddars full cream 12; twins, full cream, 12, flats, full cream, 12¼c.; Young America's, full cream, 12½ à —. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 90c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 3c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $10 00 par ton.

Farine de graine de coton au dépôt à $22 50 par short ton, pour l'exportation $24 00 à 24 50 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$24 00 à 24 50 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 24 à 25c bid le gallon in new packages.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound à 8½c. par yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6½c. Western —2½-pound 7½c. par yard, 2-pound 6¾ — 1¾-pound 6½c.

Twine—Jute 7½ à 8½ la livre.

COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros; la demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Pommes du Nord, par baril, $3 00 à 3 50; choix de l'Ouest $3 00 à 4 00; Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts; Oranges de la Floride $1 50 à 2 60; Oranges de la Louisiane $3 00 à 3 50 par baril; Limons — Messine $3 00 à 4 00 par boîtes, Palermo $3 00 à 4 00; Bananes $1 25 à 2 25 par régime; Ananas $2 25 à 3 00 la douzaine.

FRUIT—Sec par livre — Pommes — Fancy 8c; Choice 7½c.; Prime 7c., Sliced 4¼c.; Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7c, boîtes de 15 livres 10c. Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c. Figues choisies 14 à 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons 25c.; London Layer Raisins $2 00 à —. Raisins secs—Malaga $2 25, Muscatel $2 00.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 22; Texas grosses 10 à 16c; Pistaches, Tennessee red 4½ à 6c, Virginia hand-picked 6½ à 7c; Amande Tarragona 16 à 17c; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 12 à —c; Noix du Chili 12c.; Noix de Naples 16c.; Marrons italiens 16c.; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 2 00 le baril.

OIGNONS—$3 00 à 3 25 le baril.

PATATES DOUCES — Par baril $2 00 à 2 50.

YAMS—$3 00.
AIL—Italien 50 à 75c.
CHOUX—De la Louisiane $4 00 à 7 00 le 100
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 00 à 4 25 le baril; demi-baril $2 25 à 2 50.

HARICOTS—Choice Northern med. 2½ à 2¾; Northern red kidney choice 4½ à 4¾; white kidney 5; pois verts 2¼ à —.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $5 00 à 5 50 la douzaine; poulets $2 25 à 3 75; canards $3 00 à 4 00; oies $4 50 à 5 50; dindes vieilles $10 00 à 12 00; jeunes $7 00 à 9 00.

Grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 5 00; dindes $10 00 à 15 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 23 à 24; ceux de la Louisiane 25 à 26.

SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 22c. la livre.

LAINE—Burry 10 à 13c. la livre; Louisiana clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c.; kips 14 à 30 livres 4c., peaux de veau 35c. pièce; grub salted 3c.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½c.; dry flint 6; dry salted 5c. la livre.

PELLETERIE—Otter $5 50 à —; castor 5 à 50c. pièce; raccoons 5 à 45c.

PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; mouton 10 à 80c. pièce; chèvre 10 à 60c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2⅜c. la livre; grise 1½ à 2c.; noire 3 à 3½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Mediums lugs 2 à 5c., Leaf 6 à 12c. Cutting an Burley sorts lugs 4 à 10c., Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 30c. à $1 15; fine medium 53 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4 à 5 à 23 à 33c.; bright navy, 23 à 45c.; fancy natural leaf 50 à 80c.; fine-cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $— à 6 00 le baril; goudron de pin $4 25 à 4 50. Résine—A B C D E $1 17½ à —; F $1 22½ à —; G $1 27½; H $1 32½ à —; I $1 65; K $2 00, M $2 50, N $3 15; W G $3 55, W W $4 05. Essence de térébenthine 31. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 50c.; steamers $4 00 à 4 25 la tonne en gros 40c. le baril.

ALABAMA—Par baril jagger 50c., Cahaba 65c., Montevallo 65c., steam coal sur chars $3 25 à 3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 25@	2 35
Brandies du pays le gallon	1 50@	3 00
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	2 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	...@	5 25
1878	...@	6 00
1875	...@	6 25
1870	...@	6 75
1865	...@	7 50
1860	...@	8 50
1848	...@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac		
1882	...@	6 00
1870	...@	7 50
1864	...@	9 50
1848	...@	10 75
L. F. Claverie & Co. Cognac		
1880	...@	5 50
1872	...@	6 50
1868	...@	7 50
1850	...@	14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 16@	1 18
Ouest	1 16@	1 18
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 50@	5 50
Irlande, importé	4 50@	5 50
Duffy's malt whisky, par gallon	...@	3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	...@	8 50
Genièvre—Du pays de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon		
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	3 60@	3 75
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon	9 50@	10 00
Holland, par caisse	3 55@	3 75
	8 50@	9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	...@	6 00
St-Julien, la caisse	...@	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	...@	6 50
Margaux, la caisse	...@	7 00
Château Dillon, la caisse	...@	7 50
Château Dunlessy, la caisse	...@	10 00
Pontet Canet, la caisse	...@	10 00
Larose, la caisse	...@	13 00
Léoville, la caisse	...@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	...@	24 00
Château Lafitte, la caisse	...@	28 00
California Claret, le gallon	25@	75
California Zinfandel, le gallon	45@	1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@	60 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@	80 00
Richebou, la barrique	...@	95 00
Blanquefort, la barrique	...@	105 00
St Clément, 1887, la barrique	...@	125 00
Château Dillon, la barrique	...@	125 00
Château Dillon, J. Prom & Co, la barrique	65 00@	75 00
Château de Portets, J. Prom & Co., la barrique	90 00@	110 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	40@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	...@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	...@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	...@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse	...@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	...@	11 50
Imp. Chât. Sudeuveaut, la caisse	...@	15 25
Imp. Château Rousset, la caisse	...@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	...@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	20 00@	25 00
Très vieux sorte, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	...@	30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	...@	27 50
Extra Dry	...@	31 00
Delbeck & Co.'s extra quarts	...@	31 50
Delbeck & Co.'s Delmonico qts	...@	28 00
D. B. Poi & Co.'s quarts	...@	26 00
Perrier-Jouet — Crémant Royal, quarts	...@	30 50
Perrier-Jouet Special, quarts	...@	32 50
Moet & Chandon white seal, etc	...@	30 00
Bouche, extra sec quarts	...@	30 50
Bouche, Sec quarts	...@	30 50
Bouche Riche quarts	...@	30 50
Pomery Sec	...@	32 00
Veuve Clicquot	...@	33 75
Louis Roederer quarts	...@	31 00
Pints $2 de plus par caisse		
Ale et Porter—		
Bass Bros. la douzaine	...@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	...@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz	$6 75@ 7 00
Crescent, par douz	5 75@ 6 25
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@15 00
Trace chains, la paire	30@ 75
Ox chains, ⅜, ⅝ 16 et ⅜, par livre	5½@ 7
Hoe—A. B. & Co., H. B. No 2 0 $5, par douz	2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2 0 $3, par douz	2 50@ 5 00
Lynden B.C. No 4 0 $2, par douz	3 65@ 6 00
Baldwin set 4 0 1, par douz	3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, Wiley by discs, chacun	65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha	1 00
Brent La Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	20 00
Columbia cultivator, chacun	22 55
Brown riding cultivator, chacun	26 50
Brown walking cultivator, chacun	22 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 à 3	17 50@23 00
Geddes' hinge harrows, 14 @ 30 tooth	7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun	2 75
Expanding harrows, 11-teeth, chac	4 75
La Dow disc harrows	28 00
Deere disc harrows, No 1	28 00
Deere disc harrows, No 4	34 00
Hollow ware, skillets and lids	3¼
Anvils	10@ 13
Bar iron, basis, per cwt	2 00
Sheet iron, basis, per cwt	2 75
Steel nails, 50 @ 60 basis, keg	1 90
Wire nails, 50 @ 60 basis, keg	2 40
I cut keen plows, pony x pts., list $5 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, A-O x pts., list $6 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, B-O x pts., list $7 50, less 35 per cent	
cut keen plows, C-O x pts., list $10 40, less 35 per cent	
I cut keen plows, D-O x pts., list $11 40, less 35 per cent	
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 85
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun	3 35
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun	4 10
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun	6 10
A. B. & Co. cast plows, ½-8-K pony 1 pts., chacun	1 55
John Deere Plows—	
Texas Ranger series, steel and wood beam, 20 per cent from list	
Blue Bonnet series, steel and wood beam, 20 per cent from list	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.	
Creole series steel beams, 25 per cent from list.	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 00@....
Roller, for same, net	1 00@....
Georgia stocks, single	85
Georgia stocks double	1 90
Farmers' pet double stocks	2 60
Rope sisal, ⅜ inch and over, base	8
Rope, manilla, ⅜ inch and over, base	11
Rope, cotton, 5 16 and ⅜ inch, base	12½
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@10 60
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@10 00
Barb wire, galvanized, per cwt	3 50
Drop shot, tower, per bag	1 47
Buck shot, per bag	1 72
Dupont powder, per keg	5 50
Dupont powder, 50 keg, etc. f.o.b	5 01
Cane knives, par douz	4 75@ 5 50
Wheel barrows, par douz	14 50@19 00
Best coal barrows, chacun	5 50@ 6 00
Allen c. s. meal distributor	60 00@ ....
Clarke's c. s. meal distributor	65 00@ ....
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.	
Garland stoves, less 50 per cent off list	
Pennant stoves, less 50 per cent off list	
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.	

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	15 00
No 2	9 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth. b'ds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	16 00	No 3	22 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
		No 3	9½

Mahogany timber, per ton	$50 00@65 00
Cedar timber, per ton	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@ ....
Alabama lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R	9 50@11 00
Brick, paving	11 00@12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	....@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gross	2¾@	3½
Commun to fair	2 @	2¾
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@	2
2me qualité, par tête	$10 00	@14 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00	@ 7 00
2me qualité	3 00	@ 5 00
Yearlings—1e qualité par tête	8 00	@10 00
2me qualité	6 00	@ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4 @	4½
Fair Ouachita	3½@	4¼
Moutons—Choix, par tête	2 00	@ 3 00
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité, par tête	20 00	@30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@115
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets commune	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

FEUILLETON.

No 2. Commencé le 6 janvier.

AMOUR —DE— JEUNE FILLE.

—PAR—

Mme PAULINE CARO.

PREMIERE PARTIE.

I.

Peu à peu, la vie reprit son train accoutumé. Chaque matin, M. Danny se rendait à son bureau de l'hôtel de ville, appuyé sur sa canne,—une canne neuve qui n'avait eu aucun contact avec les épaules du fringant Arthur. M. Danny souffrait depuis plusieurs années d'une affection des reins qui ajoutait à l'irritabilité de son humeur naturellement morose.

Mme Danny, soumise dès longtemps à la domination de ce caractère impérieux et sombre, avait contracté l'habitude d'un gémissement continu et, même dans ses rares moments de satisfaction, elle gardait une attitude attristante de chien battu. Lorsqu'elle énumérait d'une voix pleureuse, à la femme de ménage qui la servait, les ingrédients du pot-au-feu, elle semblait toujours conter des catastrophes, et des carottes étaient séparées des navets par des soupirs à fendre l'âme. L'après midi, on la voyait journellement près de la fenêtre de la salle basse entre une petite table chargée de ses modestes ustensiles de travail et une vaste corbeille d'où elle tirait, comme d'un réservoir inépuisable, du linge à repriser, des bas, des pelotes de laine ou de coton, et toujours geignant, elle maniait l'aiguille jusqu'au soir avec une inconcevable dextérité. Entre ce père malade, le gémissement ininterrompu de sa mère, le caractère équivoque et inquiétant de son frère, Lise grandissait, un peu frêle et délicate, comme une douce fleur éclose dans l'ombre d'une cave pousse sans soleil et sans gaîté. Elle ne se trouvait pas malheureuse cependant, parce qu'elle ne faisait aucun retour sur elle-même et qu'elle accomplissait chaque jour sa tâche avec le seul souci de ne pas mériter de reproches. Cette obéissance zélée était l'unique intérêt qui animât la longue et monotone suite des heures.

II.

Une nuit qu'elle dormait plongée dans ce doux et profond anéantissement qui est le privilège de la première jeunesse, la perception confuse de quelque chose d'anormal autour d'elle pénétra lentement à travers l'engourdissement du sommeil: c'était une gêne, un malaise, moins une sensation qu'un pressentiment de l'instinct. Elle ouvrit les yeux et chercha à se rendre compte: rêvait-elle? Qu'est-ce donc qui la troublait? Une peur la tenait, et, sans qu'elle sût pourquoi, son cœur battait très fort.

Bientôt une sorte de souffle léger, presque insaisissable, frappa ses sens, devenus singulièrement subtils; il lui parut que l'air se modifiait insensiblement comme si les couches diverses en étaient faiblement agitées. Immobile, n'osant respirer, elle sonda lentement du regard les ténèbres nocturnes et demeura transie d'épouvante quand ses yeux, habitués à l'obscurité, commencèrent à distinguer sur le fond uniformément noir une masse plus noire encore et qui se mouvait en silence.

Elle eût voulu crier que, suffoquée d'effroi, elle ne l'eût pas pu, mais elle se dressa brusquement par une impulsion des nerfs plus prompte que la pensée, et aussitôt elle eut la sensation de je ne sais quelle fuite autour d'elle dans les ténèbres: la chose indistincte à peine entrevue sembla s'être divisée et disparaître avec des frôlements précipités et de furtifs craquements: en un instant, tout s'était évanoui...... Elle resta longtemps, appuyée sur le coude, le front moite, le cœur battant, incapable de se rendre compte de ce qui avait eu lieu. Etait-ce un cauchemar? une hallucination? ce ne pouvait être son frère, car elle mettait toujours le verrou à la porte qui séparait leurs chambres; il ne pouvait sortir sans sa permission; et ne lui avait-il pas fait remarquer ce même soir qu'elle ressemblait à un geôlier bouclant son prisonnier?

Quand l'aube grise commença à poindre et que, dans l'obscurité devenue transparente, les objets familiers émergèrent l'un après l'autre, l'aspect hostile qu'avait revêtu à ses yeux sa chambrette s'effaça graduellement. Sous la caresse du jour matinal qui riait à sa lucarne, elle reprit courage et finit presque par se persuader qu'elle avait été victime de son imagination.

Tant que dura le jour, elle parvint à se distraire; mais à mesure que baissait le soleil et que grandissait le crépuscule, une terreur la reprit qu'elle résolut de confier à sa mère.

Elle commençait le récit de son étrange vision, lorsqu'en levant les yeux elle rencontra ceux de son frère, chargés d'une telle intensité de crainte et de colère qu'elle resta muette. Ce fut comme un trait d'affreuse lumière: le mystère n'en était pas un pour lui. Quelqu'un, grâce à lui, avait réussi à s'introduire dans la maison, traversé sa chambre et gagné sans doute celle d'Arthur en ôtant le verrou et le remettant ensuite. Elle restait muette, n'osant dénoncer son frère, le cœur gros d'indignation, prête à pleurer à la pensée qu'un étranger, un inconnu, Arsène Lassagne peut-être, avait pu pénétrer dans sa chambre pendant son sommeil et que son frère l'avait permis. Cependant, sa mère l'interpellait: — Réponds donc; à quoi penses-tu?.... Arthur t'offre de changer de chambre avec toi....Comme cela, il sera ton gardien et saura bien arrêter les revenants.

Le soir même elle s'installait dans la chambre d'Arthur, tout heureuse d'avoir un coin bien à elle où nul n'entrerait sans sa permission et qu'elle pourrait disposer et orner à son gré. Dès l'aube, le lendemain, elle était accoudée à sa fenêtre, contemplant le lever du jour. Les rougeurs de l'Orient, en cette saison d'été, inondaient sa chambre d'une jonchée de reflets roses; sur les toits noircis par la fumée, sur les pierres grises, une profusion de rayons, des nappes d'or fluide s'épandaient, transfiguraient les laideurs, rendaient un éclat de jeunesse aux vieilles choses caduques. Dans la rue, en bas, où le soleil n'arrivait pas encore, une brune fraîche flottait comme un encens, et tout au bout, mouvante et rapide, apparaissait une masse sombre, compacte. C'étaient les chasseurs à pied qui se rendaient au champ de manœuvre; ils accouraient au pas gymnastique; avec leur tunique foncée, la guêtre serrée au-dessus du pied, le cliquetis léger de leurs armes et ce pas furtif, cadencé, qui les entraînait d'un mouvement si rapide, on eût pu les prendre pour une légion d'êtres nocturnes s'évanouissant aux premiers rayons du jour. Lise, étonnée, amusée, les suivit du regard jusqu'à ce qu'ils eussent disparu sous la sombre porte de ville où ils s'engouffrèrent avec un piétinement sonore au passage du pont-levis; elle était gaie et son pied battait la mesure que marquaient les notes grêles du clairon. Autour d'elle recommençait la vie journalière; les volets s'ouvraient avec un claquement sec et le grincement des gonds rouillés; les nez du voisinage apparaissaient successivement à la fenêtre, les maraîchers arrivaient avec leurs denrées, les petits marchands préparaient leur étalage et déjà quelques ménagères diligentes sortaient le panier au bras: c'était un spectacle vif, amusant pour elle, parce qu'il était nouveau. Au loin, le cri strident du chemin de fer perçait l'air, et les cloches des églises sonnaient la prière matinale en même temps que le beffroi lançait au vent les notes argentines de son carillon. Vu ainsi sous la caresse du jeune soleil, ce réveil de l'activité prenait un air de fête, et les fêtes étaient si rares qu'elle s'habitua à en chercher le spectacle presque chaque matin. Au premier appel du clairon, les chasseurs en rangs serrés, coude à coude, noirs, silencieux, si précis dans le rythme rapide de leurs mouvements qu'on eût pu les croire mus par un même ressort, passaient sous sa fenêtre avec le choc mat des pieds sur le sol, et tous, clairons en tête, officiers et soldats, tous à cette même allure leste et scandée allaient s'enfoncer sous le sombre arceau de la porte de ville. C'était court, fantastique comme une vision. Dans ce défilé journalier, Lise avait fini par distinguer quelques silhouettes et de loin les reconnaissait les unes petites, rebondies, un peu essoufflées par le pas gymnastique, d'autres alertes, sveltes, qui semblaient raser le sol. Parmi ceux-ci, il y en avait un qu'elle avait tout d'abord remarqué pour sa haute taille et sa tournure dégagée; elle ne pouvait voir ses traits, mais seulement une moustache blonde, fort longue, dont les pointes effilées dépassaient la visière du képi.

Or il arriva qu'un matin la moustache blonde se trouva dressée en l'air et que deux yeux hardis et brillants s'arrêtèrent sur Lise audacieusement. Ce ne fut qu'un instant; elle s'était rejetée en arrière machinalement, et quand de nouveau elle pencha la tête vers la rue, les derniers chasseurs disparaissaient déjà sous la voûte basse. Elle ferma la fenêtre comme pour rompre avec ce regard insolent, et son trouble déjà grand s'accrut quand elle s'aperçut qu'elle n'était pas coiffée encore, que ses cheveux déroulés sur ses épaules avaient été emmêlés et éparpillés par la brise matinale, et que sans nul doute on avait dû prendre d'elle la plus fâcheuse impression. Le lendemain, elle n'osa pas se mettre à la fenêtre; mais le jour d'après, derrière la jalousie baissée et se tenant prudemment en un coin, elle eut la satisfaction de voir le jeune officier lever en l'air inutilement ses yeux brillants et sa moustache blonde, qui prenait au soleil naissant des reflets d'or fin; elle se divertit parfaitement de la déconvenue de cette impertinente curiosité.

Il en fut de même les jours suivants.

Le mois de septembre approchait: c'était pour Lise le mois par excellence, celui vers lequel tous les autres convergeaient et qu'ils étaient spécialement chargés d'amener; c'était le mois où arrivaient invariablement, depuis bien des années, les seuls amis qu'elle eût au monde, George et Nicole d'Aurevelle. Ils n'avaient plus de mère, et le général d'Aurevelle, leur père, alors attaché au ministère de la guerre, les envoyait chaque année passer leurs vacances chez leurs grands-parents maternels, M. et Mme Werner: c'est alors que la jolie villa en pierres blanches, dans son jardin fleuri, ouvrait toutes grandes ses fenêtres et se parait de gaîté pour recevoir les jeunes hôtes désirés.

Ils arrivèrent un samedi, tard dans la soirée, accompagnés par une Anglaise qui faisait fonction d'institutrice près de Nicole d'Aurevelle les jours où elle sortait de son couvent. Lise entendit la voiture franchir la grille voisine, et de toute son âme souhaita la bienvenue aux voyageurs. Elle aurait voulu courir près de son amie le lendemain dès le matin, mais sa mère, cérémonieuse et timorée, opposa mille raisons de convenances supérieures et de délicatesses sanguinnes. Il fallut attendre que le formalisme de Mme Danny consentît à désarmer. Lise put aller enfin embrasser sa chère Colette, c'est ainsi qu'on nommait familièrement Nicole d'Aurevelle.

Les deux jeunes filles, bras dessus, s'envolèrent aussitôt tout au fond du jardin; à l'extrémité des longues allées sablées, encadrées de larges bordures de fleurs, lisérées de buis bien taillé, une haute charmille alignait ses vertes murailles touffues; dans le coin le plus retiré, sur un banc de pierre, témoin habituel et discret de leurs grandes confidences, elles s'assirent enlacées et s'embrassèrent de nouveau:—Chérie, va!—Ma gentille Colette!—Que je suis contente de te voir.—Et moi donc!—Comment me trouves-tu?

—Toujours aussi jolie!....

—Aussi jolie, seulement?....Ce n'est pas assez. Tu sais, la beauté, c'est comme la vertu, quand elle ne progresse pas, elle décline....

—Encore coquette, donc?....

—Ne m'en parle pas...... C'est effrayant. Je ne peux pas voir un habit sur un porte-manteau sans lui faire les yeux doux....

—Toujours la même!

—Plus que jamais!

Colette d'Aurevelle était de petite taille, fine et ronde, avec de jolies épaules et une poitrine déjà développée; ses yeux noirs, incomparables, avaient sous ses longs cils frisés un éclat tour à tour et des langueurs irrésistibles. Son sourire éblouissait entre les lèvres un peu fortes, vermeilles, à la fois moqueuses et caressantes. De beaux cheveux noirs luisants, une grâce robuste, enfantine, agressive, une physionomie éveillée et ardente, formaient un contraste absolu avec la modestie un peu craintive de sa jeune compagne, son charme contenu et pénétrant, ses formes délicates, élancées, un peu grêles encore, la justesse instinctive et distinguée de ses attitudes et de son langage.

—Oh donc est M. George? demanda Lise.

—Monsieur George!.... Il court la ville à la recherche d'une bouquetière qui sache fleurir une boutonnière.... Que deviendrait-il s'il lui fallait se présenter ce soir sans un fin bouquet à son habit!.... A propos, tu sais qu'il est bachelier?

—Non.... Que va-t-il faire maintenant?

—Son droit d'abord.... puis il entrera dans la diplomatie.... Et Arthur?....

Monsieur Arthur?

—Il travaille chez un avoué, et....

—Un avoué?.... qu'est-ce que c'est que ça?.... Est-ce que ça sert à quelque chose, les avoués?....

—Peut-être autant que les diplomates....

—Oh! ça...., pour sûr.... Seulement, c'est moins fashionable.... A-t-il toujours un air de beau ténébreux, ton frère?

—Tu le verras ce soir; M. Werner l'a invité à dîner.

—Bon!.... je m'en vais l'ensorceler, je t'en préviens.... Ce sera un vrai quadrille, car tu sais que George est toujours amoureux de toi....

—Encore? dit Lise gaîment.

—Toujours.... depuis le berceau.... "A peine au sortir de l'enfance," comme dans Joseph. Tu connais Joseph...., de Méhul? c'est gentil.... Pourtant j'aime mieux Cendrillon..... il est moins régond.... Je ne te scandalise pas, au moins?

—Pas du tout.... tu m'amuses....

—C'est que j'ai adoré les couvents des consciences si timorées, à des pudeurs si délicates, si fragiles.... Et ce n'est rien encore à côté de miss Tomate!

—Comment dis-tu?.... Miss....?

—Miss Ellen Townwatt, mon institutrice.... Je l'appelle miss Tomate, parce que c'est plus appétissant....

—Petite folle!

—Oh! tu n'as pas idée de sa vertu..... Elle a des rougeurs quand nous entrons au musée, c'est comme un incendie. Et dans les rues, je ne peux pas m'arrêter devant les boutiques d'images..... ni les librairies, à cause des titres..... Et aux Tuileries! Ce qu'elle souffre! Elle n'est occupée qu'à me couvrir de son ombrelle; tu crois peut-être que c'est contre le soleil.... Ah! bien, oui,..... contre les statues, ma chère. Le fait est qu'il en a de décolletées.... Eh bien! sais-tu, c'est elle qui me les a fait remarquer avec sa pruderie.

—Pauvre demoiselle....tu dois exercer sa vertu!

—Je t'en réponds....Avec son long nez timide et sa longue échine maigre, elle a l'air d'une belette qui a couvé une hirondelle....

—Les belettes ne couvent pas, Colette....

—Ni miss Ellen, non plus, Lise; c'est seulement une comparaison....

Au milieu de leurs folies, des rires et des confidences, l'heure du dîner arriva vite, et il fallut rentrer pour procéder à la toilette de Colette: — Quelle robe vas-tu mettre? demanda Lise, qui regardait curieusement toutes les jupes et les corsages étalés que la femme de chambre n'avait pas eu le temps encore de ranger.

—Oh! je vais tout de suite frapper le grand coup: robe crème et nœuds ponceau.... Si avec cela je manque mon effet!.... ce sera bien ta faute!....

—La faute de mon élégance, peut-être!

—Qui sait?.... avec ta petite grisaille modeste, tu es bien capable de m'éclipser, toi....

—Ne te moque pas, Colette.... Ce n'est pas généreux....

—Je parle très sérieusement; tu ne te doutes pas comme tu es jolie!.... Tu ressembles.... à un lis rose....

—Il n'y en a pas, mignonne.

—Il y en a un, à ma connaissance, et le phénomène sera visible aujourd'hui chez M. le conseiller Archibald Werner, mon grand papa.

—Est-ce qu'il y aura beaucoup de monde ce soir?

—M. et Mme Sarlout et leur fille!.... Il paraît que c'est une beauté!....

—Je l'ai vue à la promenade, grande et blanche, blonde avec un regard bleu, étonné et placide.

—Elle doit être riche cette fille de raffineurs?

—On le dit.

—Bon!.... je vais pousser George à lui faire la cour.... Ce sera un premier pas dans la diplomatie.... Il y aura aussi un ou deux amis de grand-papa,.... les plus jeunes de son répertoire, à ce qu'il m'a dit.... Maintenant, descendons; je suis sûre qu'on nous attend.

On attendait, en effet, et l'arrivée des jeunes filles fut saluée par un murmure de satisfaction qui ressemblait un peu à un reproche:—Allons, allons, mesdemoiselles, vous vous faites désirer.... George, offre ton bras à Lise.... Colette, je te présente le capitaine Bertrand d'Esparvis, le fils d'un de mes amis de collège. Miss Ellen, voici un jeune homme qui sera trop heureux d'être votre voisin de table.... Le trop heureux jeune homme n'était autre qu'Arthur, qui déjà se dirigeait vers Mlle Victoria Salout, mais il avait été devancé par un substitut en lunettes.

Parmi toutes ces personnes, dont un grand nombre lui étaient inconnues, Lise avait été très heureuse de se trouver placée près de son ami d'enfance, George d'Aurevelle; il avait dix-huit ans; une moustache naissante donnait une expression virile à sa figure agréable, douce et ouverte. Assez timide, il était loin d'avoir l'aplomb de sa jeune sœur, mais, avec Lise, il se sentait en confiance et lui laissait voir sans détour combien il la trouvait gracieuse et séduisante dans son charme fin et candide. Elle riait naïvement sans attacher beaucoup d'importance à ses aveux, c'était un jeu qui durait depuis leur jeune âge.

A continuer.